

A travers 100 ans d'apiculture.

J'ai 77 ans et j'aime toujours les abeilles !!!

Mon **grand père Gustave Pinpurniaux** dirigeait une fonderie à Wavre avec ses frères, un comptable et une quinzaine d'ouvriers, ce métier ne le préparait pas à élever des abeilles, cependant il aimait le travail du bois et construisait ses ruches, des Layens 16 cadres bien entendu.

Il élevait amoureusement ses abeilles au bord de la Dyle à Basse-Wavre ce n'était pas le meilleur endroit pour installer un rucher, la Dyle débordait parfois et les pauvres abeilles même surélevées du sol auraient dû savoir nager ...

Je n'ai pas connu mon grand père, mais il avait un sens poétique certain, ses ruches n'étaient pas numérotées; pour les distinguer elles recevaient une inscription taillée dans le bois les désignant par leur caractère dominant, on disait : " les vigilantes", " les butineuses", " les économes", " chalet royal", et même " les sales bêtes" ! Mon père me racontait que sa soeur institutrice à l'école moyenne de l'Etat à Wavre avait invité une collègue à visiter le rucher et cette imprudente " bien parfumée sans doute " c'était fait piqué à la jambe et avait lancé " Oh sale bête", voilà la ruche était baptisée.

Mon **père Jules Pinpurniaux**, chef de district aux Ponts et Chaussées, n'était pas plus prédisposé à avoir des abeilles, je suppose qu'il avait hérité de la passion de son père et de son rucher probablement, de plus mon père aimait la nature et, bien que colérique, était extrêmement patient avec ses " mouches à miel " et très minutieux voir perfectionniste dans la tenue de son rucher.

Ami de Monsieur Eugène Heinen, fondateur de la section d'apiculture de Wavre (leurs enfants étaient internes au même collège) . Depuis 1901 mon père était membre de l'apicole comme il disait et prêt à rendre service pour que cette organisation fonctionne bien . C'est ainsi que son ami Eugène lui confie la garde de l'extracteur, la maison est ancienne, il y a des " remises " pour le ranger. L'extracteur qui appartenait à la section était prêté gratuitement aux apiculteurs, et ce n'était pas une sinécure.

Ce " bijou " je devrais dire ce monstre, bien solide faisait en tournant un bruit du tonnerre, malgré sa robustesse apparente il était fréquemment démoli par les utilisateurs. Il y avait d'abord le transport qui

était un gros risque : en brouette jusque Dion et encore plus loin parfois, en charette à bras et plus tard les chatelains fraîchement motorisés avec des remorques mal suspendues.

Les chatelains n'étaient pas nos meilleurs clients, au grand désespoir de mon père et parfois à sa sainte colère, l'extracteur rentrait une oreille désoudée ou cassée, la cage métallique forcée, la bonde perdue(parce qu'il faut savoir que c'est une bonde en bois qui fermait l'orifice où coule le miel), presque toujours collant de miel; ça c'était notre besogne de bien le nettoyer le sécher l'emballoter et le remettre dans la " remise " jusqu'au prochain client. La colère vite passée mon père faisait réparer l'extracteur pour qu'on le trouve propre et en bon état de marche.

On ne tue pas une abeille me disait mon père: " Au printemps elle vaut 5 centimes." sauf si elle vous pique ! Je suppose que sa nature sensible trouvait qu'il ne fallait pas la laisser souffrir, mais nous nous y trouvions parfois un motif de vengeance.

Très jeune nous apprenions à manipuler les abeilles, les empêcher de se noyer dans l'abreuvoir des poules, les déposer dans une boîte à allumettes lorsque nous les trouvions trop fatiguées sur le chemin, nous y ajoutions toujours une petite goutte de miel et quand elles avaient repris goût à la vie c'était tout joyeux que nous les portions au rucher !

Sauf pour l'extraction et la mise en pots, nous n'allions pas aider mon père au rucher, il était trop exigeant !

Mon père meurt subitement en décembre 1942. Que vont devenir les abeilles ! Avoir du miel à volonté, en pleine guerre, pouvait-on laisser cette aubaine se ternir.?NON !!!!!

Avec mon frère aîné nous allons faire l'inventaire du rucher, nous trouvons 1 ruche Layens, 6 Dadant Blatt, 3 paniers, un rucher digne d'un rucher d'exposition, un alignement impeccable, une brosse pour chasser les araignées qui auraient osés s'approcher à plusieurs mètres des ruches, une brosse pour tenir un sol et des alentours propres, un carnet de notes qui explique la provenance des ruches et la façon de les traiter, nous ne pouvions pas abandonner ce capital d'énergie et de soins et en cœur, nous décidons de nous documenter et d'exploiter le rucher, **pour le temps de la guerre**, que nous évaluons à 3 ou 4 ans !!! Nous trouvons une école itinérante à Ottignies. Ecole animée par Mrs Liétard et Brunin; assidument nous fréquentons l'école tous les dimanches. Nous voilà fin prêts pour débiter l'année apicole. En passant nous remercions Mr Albert PAUL qui

nous a aidés dans les moments difficiles, il était à cette époque secrétaire de la section apicole de Wavre.

La guerre est terminée.

Nous gardons le souvenir du sucre dénaturé au sable et au bleu de méthylène qui teinte les récipients et les nourrisseurs en violet et qui empêchait toutes les utilisations ménagères de ce sucre; les pauvres abeilles n'avaient pas l'air d'en souffrir.

Nous ne tenons pas notre promesse d'abandonner nos abeilles ! Bien plus, le rucher à Basse-Wavre est doublé. En 1958 j'assiste à une vente publique à Evelette près d'Andenne, j'achète 10 ruches à 238 frs pièce, ruches bien peuplées, correctement hivernées et j'installe un rucher à Jallet.

En 1966 j'achète un Ha de terrain boisé à Ny près de Barvaux, je trouvais ce terrain si triste !!! et tellement de fleurs pour personne !!! j'y apporte quelques ruches, question de passer le temps.

Au moment de l'invasion de la varroase, je me laisse influencer et décide d'abandonner les abeilles ? Mais je ne suis plus seule à avoir le virus: " apis mellifica ", **mes neveux Jean-Pierre Mazy et Marc Pinpurniaux** interviennent : pas question de supprimer les abeilles du jardin !! et voilà qu'ils garantissent la continuité**encore pour 100 ans** sans doute!!! et ils s'inscrivent à l'école d'Apiculture de la Société Royale d'Apiculture de Wavre et environs.

93-04-20

J. Pinpurniaux